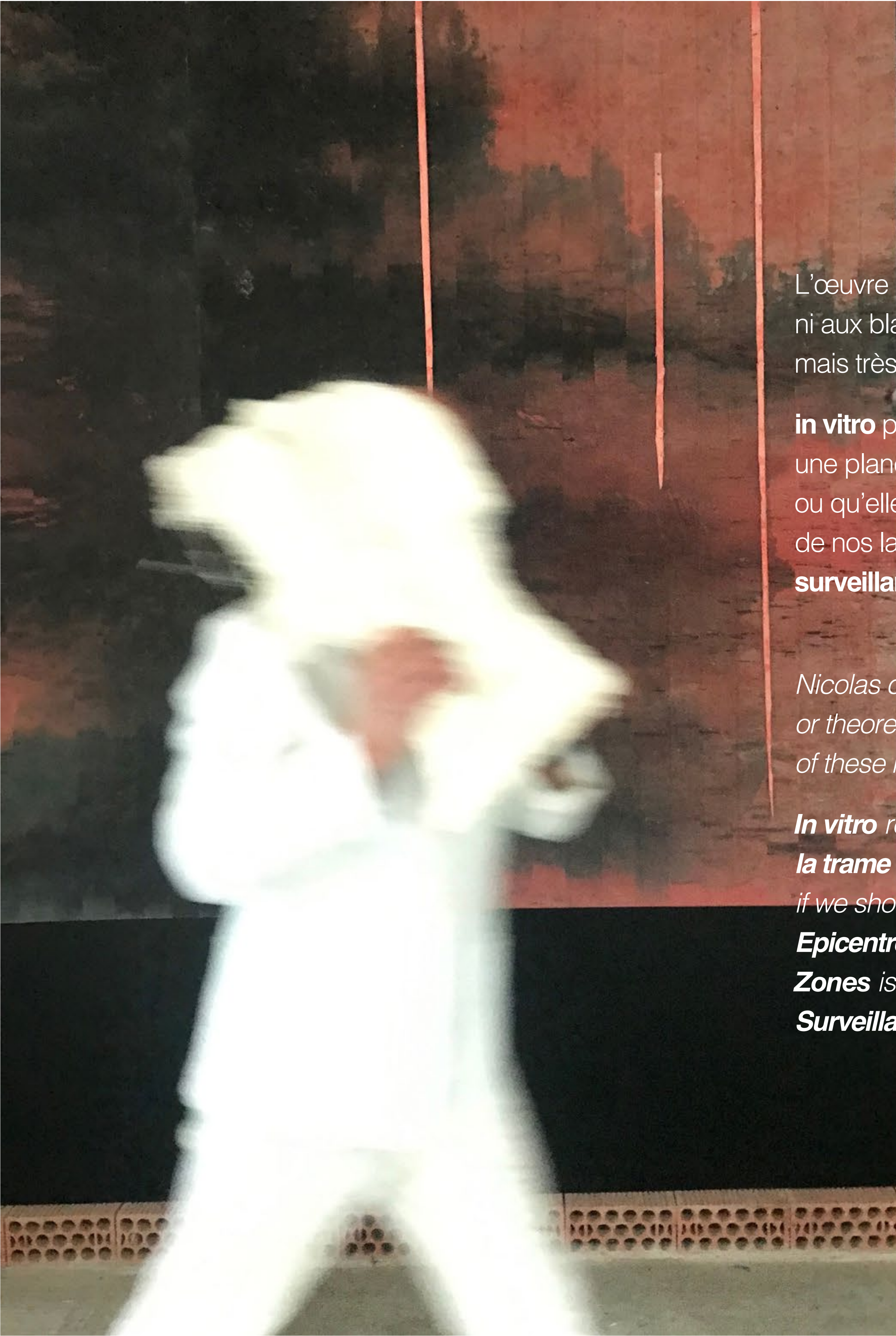


Nicolas d'Olce





L'œuvre de Nicolas d'Olce ne sacrifie pas à la pose intellectuelle ni aux blablas théoriciens. Elle est un récit qui nous parle à voix basse mais très juste, de ces mondes intérieurs qui croissent en parallèle.

in vitro peint nos origines ambiguës ; **la trame du monde** grave une planète dont on ne sait s'il faut souhaiter qu'elle existe ou qu'elle reste un drôle de rêve ; **épicentre** & **vestiges** se font l'écho de nos langages perdus ; **zones** cartographie les territoires fragiles ; **surveillance** zoom sur la confusion des formes et le leurre des identités.

Nicolas d'Olce's work does not sacrifice itself to intellectual posturing or theoretical blather. Rather it tells a story in a low but very accurate voice, of these inner worlds grow in parallel to one another.

***In vitro** recalls our ambiguous origins;*

la trame du monde engraves a planet that we don't know if we should wish it to exist, or that should rather remain a strange dream.*

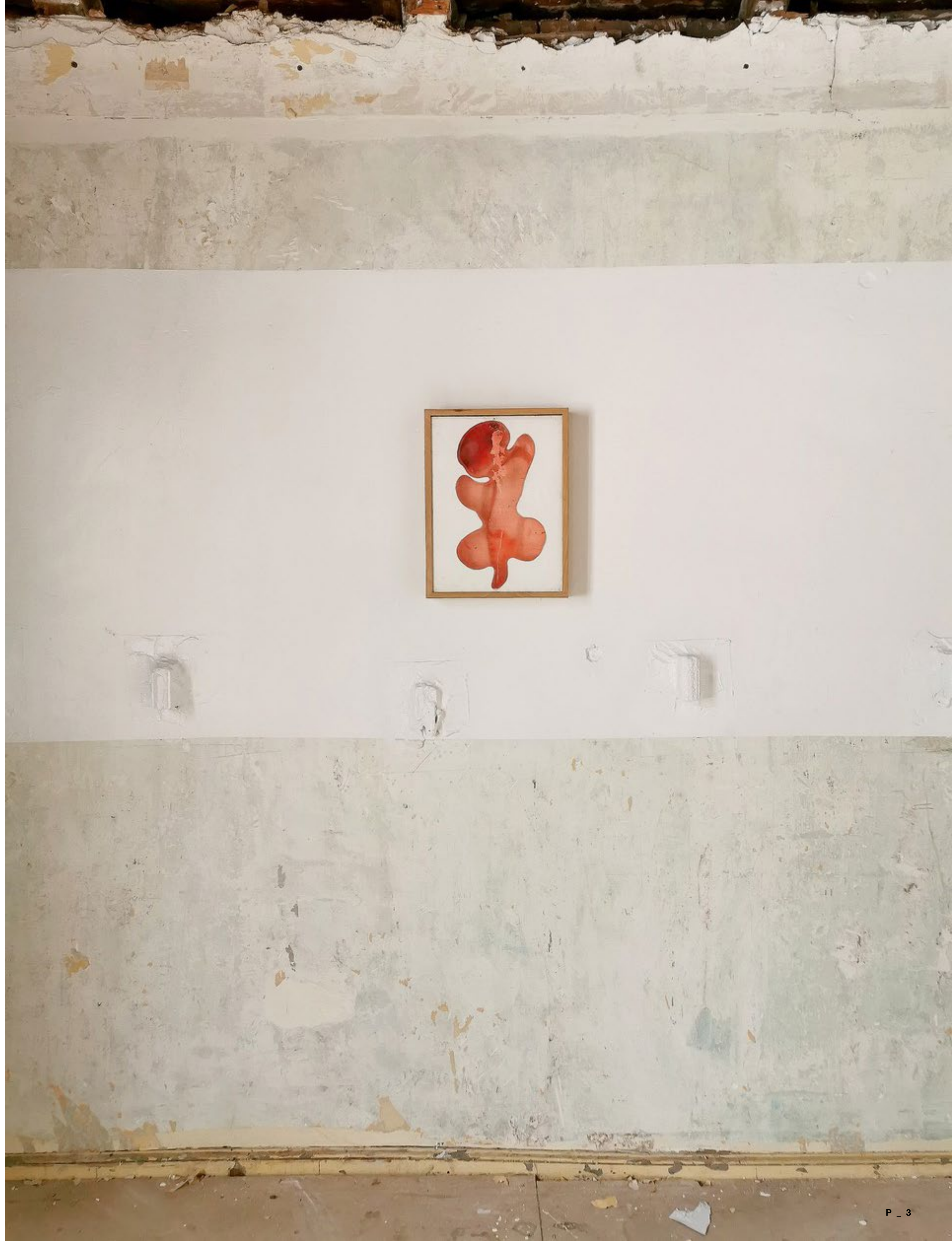
***Epicentre** & **Vestiges** echo our lost languages.*

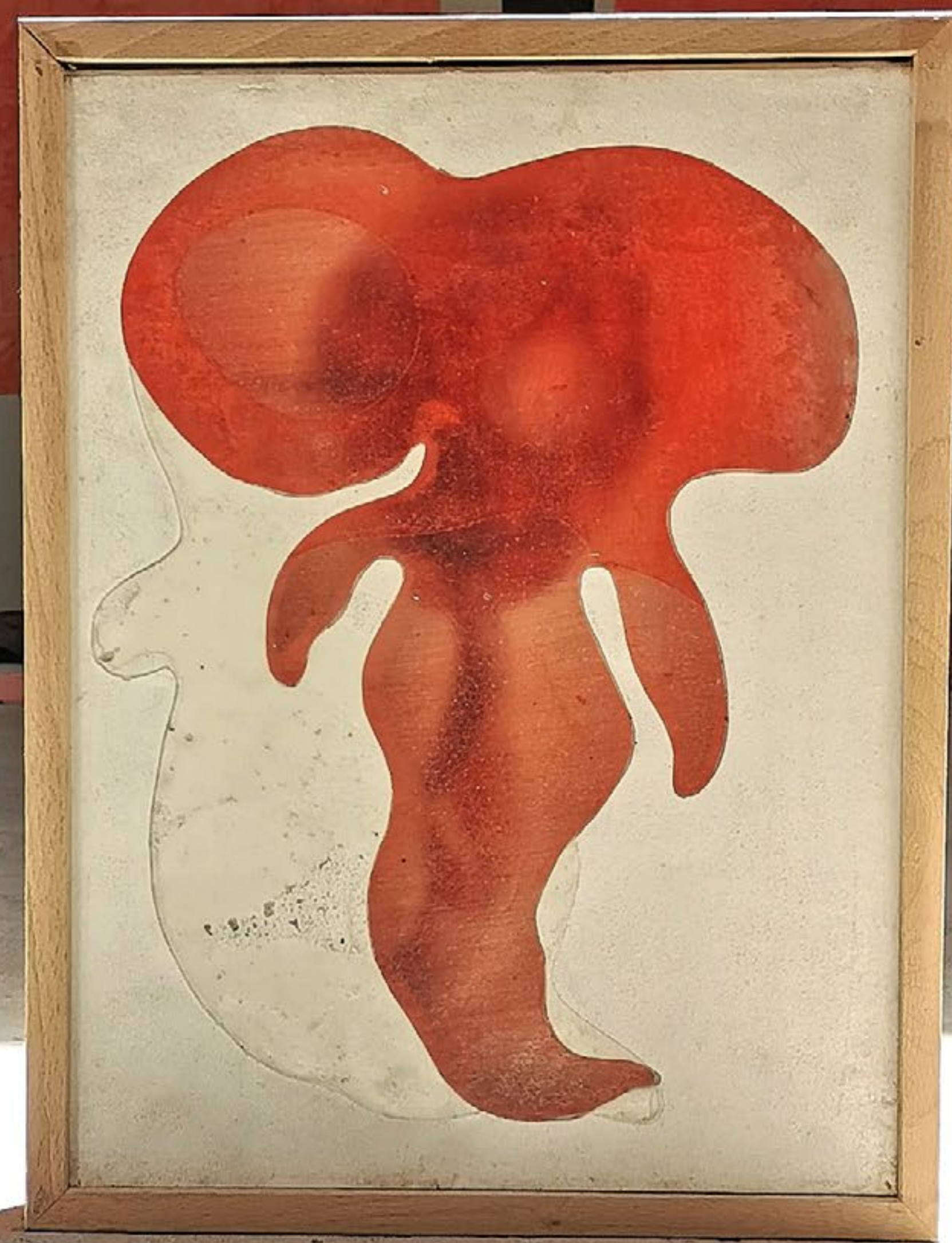
***Zones** is mapping of fragile territories.*

***Surveillance** zooms into the confusion of forms and the deception of identities.*

**Fabric of the deep world*

in vitro.





à la première seconde, on est déjà dans le rouge

Impressions translucides de figures cellulaires, leurs rondeurs d'embryons sur des fonds virginaux. Corps où le sang monte à la tête ? Visages défigurés ? L'imprécision les mêle et les confond et parle en silence de la brutalité de nos origines. Formes curieuses où toujours la force du regard détonne : flou et insolite, vague mais pénétrant. Pour ces silhouettes que nous étions peut-être, et qui nous parlent de notre genèse perdue, pour ces silhouettes, quel avenir ? C'est à nous de le lire en suivant leurs pleins et leurs déliés, leurs cabosses et leurs manques, leurs lignes de force et leurs zones d'ombre. Tel est un ange aux promesses meurtrières ; tel autre, un bébé « trader » ; ici, une jeune fille-éléphant, ou là, l'âme cruelle d'un violon. Une chose est sûre : à la loterie de la vie, dès la première seconde, on doit se battre pour renaître.



Instantly we are immersed into the red

Translucent impressions of cellular figures, their embryonic roundness on virginal backgrounds. Disfigured faces? The imprecision mixes and confuses us and speaks silently of the brutality of our origins. Curious forms where the intensity of the gaze always stands out: blurred and unusual, vague but penetrating. For these silhouettes that we were ourselves perhaps, and that speak to us of our lost genesis. What is the future for these figures? It's up to us to imagine by following their full and loose sides, their dents and gaps, their lines of strength as well as their shadowy areas: one is an angel with murderous intentions; another, a baby «trader»; here, a young girl-elephant, or there, the cruel soul of a violin. One thing is certain: in the lottery of life, from the very first second, one must fight to be reborn.



épícentre.

l'endroit d'où vient le phénomène

Aucune matière, même lapidaire, ne s'éternise dans l'inertie. Altérations, désintégrations, transformations infimes, la guettent à chaque seconde. A l'instar des atomes qui la constituent, son mouvement - même le moins perceptible - est inexorable. Mais à l'instant exact où elle se modifie, l'onde de choc part du cœur.

Progression erratique, pulsation aléatoire, imprévisible affolement. On veut ici emprisonner le rayonnement de ces mille trajectoires, graver de leur empreinte délicate une géographie subtile. Orientation plus ou moins linéaire, sinuosité aux arcs irréguliers, traces lisibles qui s'interrompent, ou peu à peu s'effacent.

Leur destin se poursuit pourtant jusqu'aux confins d'univers circulaires, cambrés, lisses, insolites et probablement inhumains. Une infinité de chemins possibles, une unique origine. Tout part de là.





Plâtre, chanvre, graphite, gravure. *Plaster, hemp, graphite, engraving* - Ø 120 cm x 20 cm



MAISON BALMAIN, RUE FRANÇOIS 1^{ER} PARIS

The place where the phenomenon comes from

*No matter how tense the material, it can never stand still.
Alterations, disintegrations, immediate transformations,
lurk every second. Like the atoms that make it exist,
its movement - even the least perceptible - is inexorable. But at the exact
moment it changes, the shock wave always starts from the heart.*

*Erratic progress, random pulsation, unpredictable panic.
The aim here is to trap the radiation of these thousands of trajectories,
And carve a subtle geography with their delicate imprint.
Their linear orientation, sinuosity with irregular arcs,
decryptable traces that are interrupted, or that gradually fade away.
Yet their destiny continues to the farthest reaches of the universe
circular, arched, smooth, unusual and probably inhuman.
An infinite number of possible paths, a single origin.
It all starts from there.*





la trame du monde.

*Fabric of the deep world *



des terres azuréennes, aux mers pétrolifères

Aller-retour, nord-sud, sud-nord. A l'endroit-à l'envers.

Allant vers quoi au juste ? C'est une navette méticuleusement programmée qui tire le fil de son parcours dans un paysage-plexiglas.

Il est noir d'un néant glacé aux profondeurs spatiales, captivant sans doute.

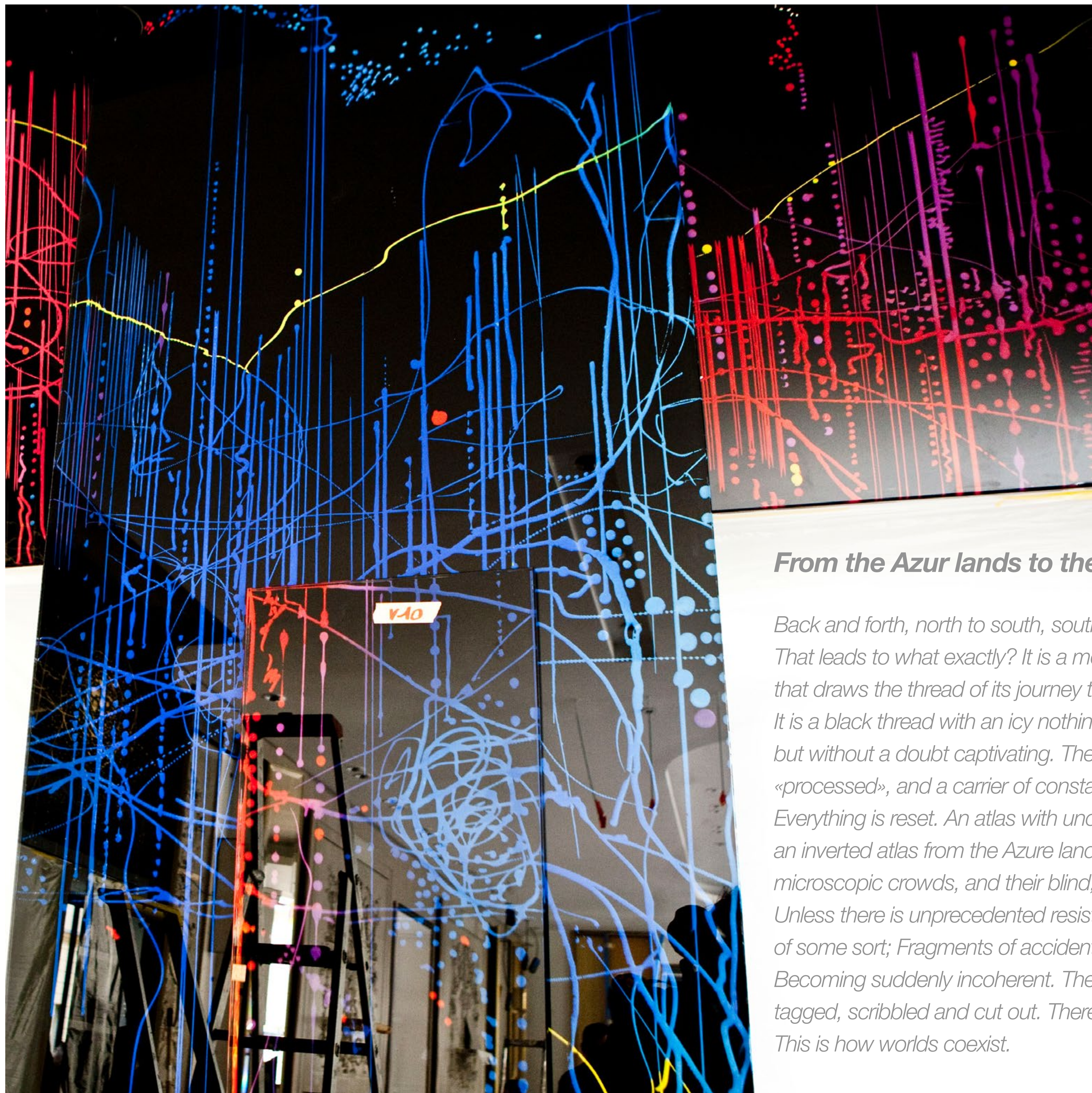
Le fil bleu numérique implacablement « processé », enquille les longitudes. Tout se ré-initialise. Un atlas aux incertains contours se met alors en place :

atlas inversé des terres azuréennes aux mers pétrolifères. Il suggère des foules microscopiques, leurs transhumances aveugles, répétitives et rectilignes.

Sauf si résistance inédite, séisme provisoire, bug en quelque sorte ;

s'en suivent des séquences d'accidents, des trajectoires incontrôlées, incohérentes soudain. Le fil s'étire, s'emmêle, s'embrouille, se tague,

se gribouille et se taille. On n'y peut rien. C'est ainsi que les mondes vivent.



From the Azur lands to the oil-bearing seas

Back and forth, north to south, south to north. Forwards and backwards. That leads to what exactly? It is a meticulously programmed shuttle that draws the thread of its journey through a Plexiglas landscape. It is a black thread with an icy nothingness in the depths of space, but without a doubt captivating. The digital blue stream is relentlessly «processed», and a carrier of constant information. Everything is reset. An atlas with uncertain contours is then put in place: an inverted atlas from the Azure lands to the oil seas. It suggests microscopic crowds, and their blind, repetitive and rectilinear transhumance. Unless there is unprecedented resistance, a temporary earthquake, a bug of some sort; Fragments of accidents, and uncontrolled trajectories will follow, Becoming suddenly incoherent. The thread is stretched, tangled, muddled, tagged, scribbled and cut out. There is nothing we can do about it. This is how worlds coexist.



GUERLAIN, COUR DES SENTEURS VERSAILLES. RÉALISATION TECHNIQUE ATELIER BERNARD PICTET

vestiges.



ce que cela dit de nous

Première hypothèse : des météorites surgies d'un espace parallèle.

Certains s'accordent à dire que ces vestiges pourraient constituer un langage. Ils semblent porteurs d'un alphabet commun dont les éléments s'articulent et s'organisent.

Serait-ce le manifeste d'une civilisation perdue, un testament culturel chiffré, un ultime SOS avant effondrement ?

Des experts soutiennent que ces messages subliminaux, entre géométrie allusive et poétique des signes, parlent à nos tripes d'une émotion pure et peut-être perdue.

Des analyses étaient leurs théories - ces lignes sont des lignes de fuite qui parlent d'avenir et d'ailleurs - ces points aléatoirement suspendus évoquent l'oubli, le doute et le non-dit - ces courbes enfin, aux inflexions étranges et aux ruptures subites rappellent la fragilité des destins.

Seconde hypothèse : il n'est de responsable, ici, que le hasard.



Panneaux de fibres de bois, pigments, saturateur, plâtre
Wood fibers panels, pigments, wood saturator, plaster - 72 x 22 x 60 cm





What it says about us

First hypothesis: meteorites from a parallel univers.

Some agree that these remains could constitute some form of language. They seem to sharg an alphabet in which the elements are articulated and organised.

Could it be the manifesto of a lost civilisation, a testament? Encrypted culture, a final SOS before its collapse? Experts argue that these subliminal messages, between allusive geometry and the poetics of signs, speak to our very guts of a pure and perhaps lost emotion.

Some analysis became theory - these lines speak of the future and of elsewhere - these random points evoke forgetfulness, doubt and the unspoken - these curves finally, with strange inflections and sudden breaks remind us of the fragility of our desires, but also of our destinies. Second hypothesis: only coincidence is accountable.

zones





Plâtre, fibre de verre, résine acrylique, teintures à l'eau, peinture acrylique, pigments / Plaster, fiberglass, acrylic resin, water-based stains, acrylic paint, pigments





séquelles planétaires

Vue de haut, cette fameuse big picture, dont nous bassinent les sachants.

De là, où les pays se résument aux parcelles d'un cadastre géant chamboulé par ces maquignons planétaires que sont les tyrans. Vu de haut, l'aléatoire des territoires est surprenant. Des zones délimitées par des frontières franches ou hasardeuses, justifiées par une montagne, un fleuve, ou le trait de plume d'un oukase.

Des zones constituées d'écailles tectoniques fragiles, tavelées de failles et de regrets, striées de lignes aux destinations floues, criblées de repères ne témoignant de rien.

Des zones monochromes, comme voilées. Stratégiquement neutres ? Des zones aux couleurs vives ou vagues et aux matières complexes, qui font vivre le sol, ses strates, enclaves, érosions, vibrations, incendies et jusqu'à ses souffrances. Il y a dans cet état du monde quelques zones interdites et beaucoup de zones d'ombre.

Planetary trauma

*Seen from above, this famous big picture,
that the know-it-alls ram down our throats.*

*From there, where countries are reduced to parcels
of a giant land register turned upside down by these
global pimps who are the tyrants.*

*Seen from above, the randomness of the territories
is surprising. Some areas delineated by clear
or uncertain boundaries, justified by a mountain,
a river, or the stroke of a pen.*

*Areas made up of fragile tectonic scales, and regrets,
stretched out with lines with blurred destinations,
riddled with landmarks that bear no witness to anything
that happened.*

Monochrome areas, as if they were veiled.

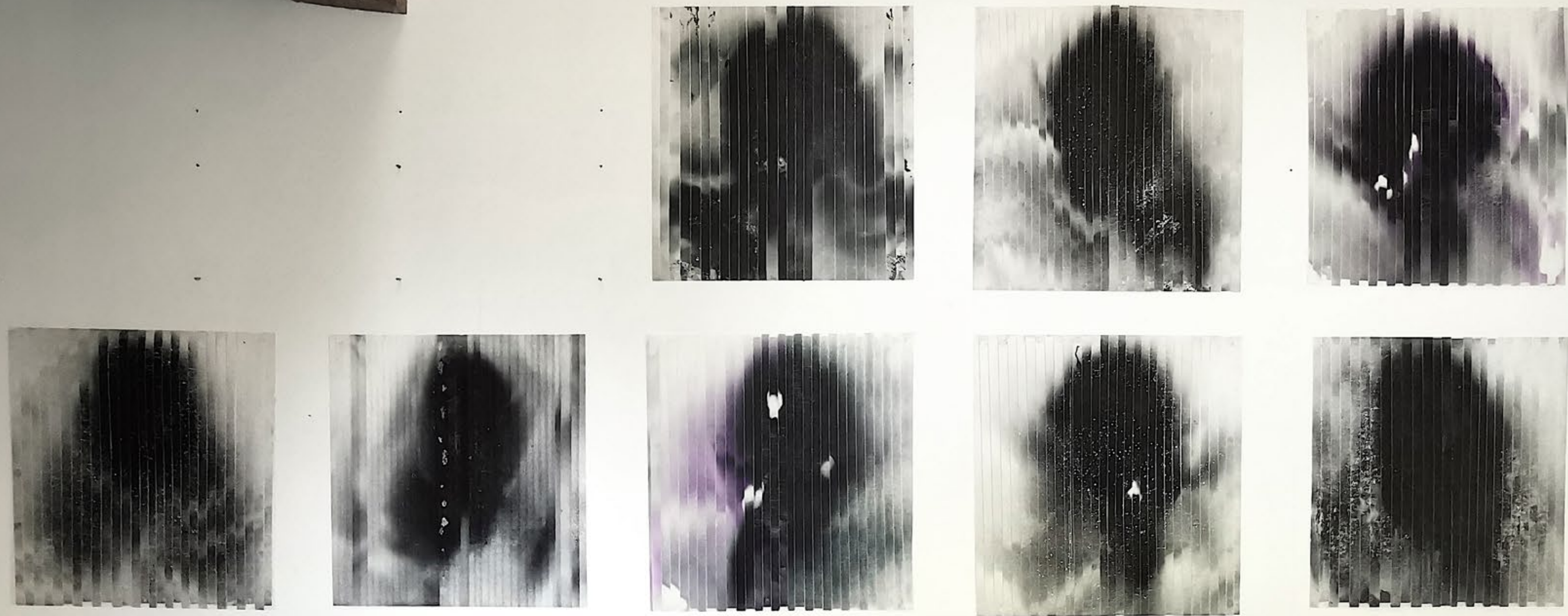
Are they strategically neutral?

*Brightly coloured and vague areas made of complex
materials, which bring a new soil to life, its strata,
enclaves, erosions, vibrations, fires not to say its sufferings.
There are some forbidden areas in this world,
and many shadows.*





surveillance.





focales & trahisons

Cadrer, saisir, resserrer, traquer en fait.
Entrer par effraction dans des anonymats afin qu'ils en sortent,
zoomer dans une image qui suscite un doute,
la grossir jusqu'à ce que le pixel éclate, que la trame se dénude,
que la lumière soit faite en mille points scintillants.

Si la violence est aveugle, le pouvoir a des milliards d'yeux.
Indiscrets et voleurs, capables de transformer l'anodin
en irrémissible, le flou en irréfutable.

Nuit et jour et la nuit qui suit, aucune zone n'est hors champ ;
les caméras n'ont plus de paupières, leur iris plus de larmes.
Indéfiniment, elles donnent à voir ce qui ne regarde personne ;
elles trahissent et ne s'en lassent pas.

On peut témoigner de tout, mais parfois de peu de chose,
car plus on s'approche et moins l'on distingue.
Focus oui, mais fausse piste.
L'image chérie, troublée, soudain se tait.
On dirait qu'elle a peur.

Focus & betrayal

*Framing, capturing, tightening, tracking, in fact.
Breaking into anonymities so that they come out,
zoom in onto an image in order to raise a doubt,
to enlarge it until the pixels burst, until the frame is stripped,
and the light is made from a thousand free sparkling points.*

*Indiscreet thieves, capable of transforming 'the random
into an irremissible fact, and the blurry into an irrefutable one.*

*Night and day and the night goes on, no area is out of focus;
the cameras have no eyelids, and their irises have no tears.
Indefinitely, they reveal what is nobody's business;
they betray and are never tired of it.*

*You can testify to anything, and sometimes to very little,
because the closer you get, the less you can see.
It's all about that cherished image, troubled, that suddenly falls silent.
As though is more afraid.*







crédits photos : © Arthur Wollenweber © Otto Wollenweber © Olivier Rose © Suliane Valadié © Nicolas d'Oice

Maison Galerie Laurence Pustetto

Contact



MGLP : lp@pustetto.fr

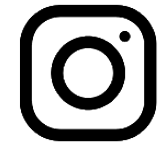


MGLP : 06 85 31 25 07



MGLP : 83 rue Thiers, 33500 Libourne

Réseaux sociaux & site internet



MGLP : [@maisongalerielaurencepustetto](https://www.instagram.com/maisongalerielaurencepustetto)



MGLP : Maison Galerie Laurence Pustetto



MGLP : www.maisongalerie-lp.fr